

P R O G R A M M E

IUT BRON

Jeudi 18 mars

09.00 • 09.30

Bienvenue et présentation

09.30 • 12.30

Critique de l'économie politique

Anselm Jappe : Triomphe ou agonie du capitalisme ? De l'utilité de la critique de l'économie politique

Jacques Wajnsztein : La révolution du capital

Jacques Guigou : L'institution résorbée

Débat

14.00 • 17.00

La dimension esthétique

François Laplantine : Politique du sensible. Esthétique et subversion

Max Schoendorff : L'artiste-philosophe ? Gérard Briche : À propos du mot de Baudelaire : « Tout art doit se suffire à lui-même. »

Jan Spurk : Critiquer le fétichisme de la marchandise ? De la soumission et de la résistance à l'industrie culturelle

Débat

IUT BRON

Vendredi 19 mars

09.00 • 12.00

La question de l'action

Jean-Marie Brohm : Le sport, la tache aveugle de la pensée critique

Fabien Ollier : La critique radicale du sport : agir en lieu et place de ceux qui ne font rien

Rehan Shaik-de Colnet : Les corps de la dissidence collective

Débat

14.00 • 17.00

La question de l'action (suite)

Philippe Riviale : Ce que veut dire utopie : le souhait et la foi

Dietrich Hoss : L'insurrection des sens et du sens

Débat

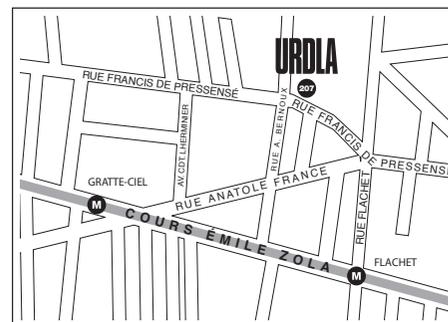
URDLA

Samedi 20 mars

09.00 • 12.00

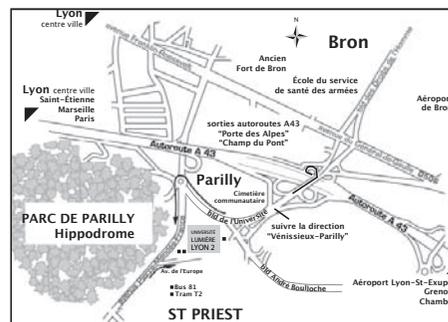
L'arme de la critique et la critique des armes : quelles perspectives politiques et esthétiques ?

Débat



URDLA : 207, rue Francis-de-Pressensé, Villeurbanne.

Métro Flachat



IUT BRON : 180, bd de l'Université, Bron

Tram T2, arrêt Parilly-Université

Entrée libre.

Renseignements, réservations :

Blog : <http://journrcritiques.canalblog.com/>

INTERVENANTS

- **Gérard Briche**
Maître de conférence en esthétique, Lille III
- **Jean-Marie Brohm**
Professeur de sociologie, Montpellier III
- **Jacques Guigou**
Professeur émérite de sociologie, Montpellier III
Cofondateur de « Temps critiques »
- **Anselm Jappe**
Professeur de philosophie, France et Italie
- **François Laplantine**
Professeur émérite d'anthropologie, Lyon II
- **Fabien Ollier**
Enseignant,
directeur de la revue « Mortibus »
- **Philippe Riviale**
Professeur de Première supérieure
Fondateur, directeur de la collection
« À la recherche des sciences sociales »
à L'Harmattan
- **Max Schoendorff**
Peintre, président de l'URDLA
- **Rehan Shaik-de Colnet**
Doctorant, Lyon II
- **Jan Spurk**
Professeur de sociologie,
Paris Descartes - Sorbonne, directeur
de la collection « situations & critiques »,
éd. Parangon
- **Jacques Wajnsztein**
Enseignant, cofondateur de « Temps
critiques »
- **Dietrich Hoss**
Professeur de sociologie, Lyon II,
responsable scientifique du colloque

"journées critiques"

Il y a juste deux décennies que l'on nous déclarait la victoire définitive d'un ordre économico-politique qui permettrait un avenir radieux capable d'absorber ses contradictions et d'intégrer les diversités culturelles de la planète. Et tout à coup le discours dominant change. Les temps deviennent encore une fois critiques. Face à l'irruption d'une crise profonde et prolongée qui fait ressortir avec une virulence inouïe les impasses de ce (des)ordre on nous parle d'une « refonte nécessaire du système » et de droite à gauche se présentent des guérisseurs et des brancardiers du grand malade. Mais ils se présentent en général avec des recettes, situées entre un keynésianisme éclairé et un socialisme étatique, qui datent d'une époque révolue et qui se sont avérées impuissantes face aux nouvelles réalités.

C'est seulement à la marge de la pensée établie et des controverses médiatisées qu'émergent des réflexions dans la tradition d'une critique radicale et d'une pratique a- ou anti-institutionnelle. Après une longue phase d'occultation et de dispersion commencent à réapparaître des prises de position, des éléments d'analyse et des projets de transformation sociale qui réactualisent des courants de pensée que l'on croyait définitivement enterrés ou momifiés :

- la critique marxienne d'une société envoûtée par le fétichisme de la marchandise ;
- la critique de l'École de Francfort du règne totalitaire d'une industrie culturelle qui garantit qu'au quotidien, l'on succombe à la fascination du fétiche marchandise ;
- la révolte surréaliste et situationniste contre la réalité d'une vie quotidienne qui étouffe désirs et rêves, qui nous isole les uns des autres, une révolte qui devait permettre de récupérer les forces de l'inconscient, de l'amour, de la poésie pour « changer la vie ».

L'« arme de la critique » est de nouveau saisie pour comprendre le sort que nous réserve le système actuel et pour trouver les moyens de le combattre.

En même temps et en grande partie tout à fait indépendante de ce renouveau de la pensée critique, nous assistons à une irruption des luttes sociales d'une envergure et d'une extension nouvelles, comme l'an dernier le mouvement universitaire qui transformait pendant des mois les universités en centres de refus des contre-réformes gouvernementales. C'est une « critique des armes », des armes d'une action contestataire, où émerge à travers la lutte pour les revendications immédiates, nécessaires pour la survie, l'aspiration à une autre vie, à une nouvelle manière de vivre ensemble.

Notre colloque veut faire un état des lieux de cette résurgence de l'« arme de la critique » et de la « critique des armes ».



"journées critiques"

18-19-20 mars 2010

Faculté d'Anthropologie et de Sociologie
Université Lumière, Lyon 2
Salle de Conférences IUT, Bron

URDLA – Villeurbanne

